

irions de compagnie. Nous montafmes donc dans la barque & à la faueur d'vn petit Nordest, nous vinfmes fur le foir moiïiller deuant la riuere de faincte Croix. Les iours fuiuans le vêt s'estant chãgé nous auãçafmes peu, cõme nous n'estiõs encor qu'au trauers du Cap à l'arbre, vn canot de Sauuage nous vint aborder, lequel apportoit des lettres en diligence pour informer Monsieur le Gouverneur de ce qui s'estoit passè le iour precedent aux trois Riuieres. Vn Capitaine de guerre descendant des Hurons, aiant appris par vn Algonquin, que [286 i.e., 282] depuis son depart deux François auoient esté tuez par les Hurons, ne laiffa point de descendre iufques à nostre habitation à desseïn de remener nos Seminaristes, c'est ce qui à esté dit aux chapitre du Seminaire des Hurons.

Le 2. Monsieur le Gouverneur tint conseil avec quelques autres Hurons pour les induire à amener ça bas quelques familles Huronnes, lesquelles demeueroient paisiblement aupres de nos François. On leur represêta les biens qui pourroient prouenir de cette communication: ils promirent d'en parler en leur pays. Ce mesme iour ie fis venir quelques petits enfans Sauuages que i'auois instruit pendant l'Hiuer, ie les interrogeay publiquement apres les vespres en la Chappelle de la conception aux trois Riuieres. Ils respondirent fort gentiment me mõstrant qu'ils n'auoient pas oublié ce qu'on leur auoit enseigné, ie leur fis chanter le Symbole des Apostres, en leur langue, le Pere Daniel le fit chanter en Huron à fes Seminaristes, quelques ieunes enfans le chanterent en Francois, si bien qu'il fut chanté en trois langues. A mesme temps comme nous fortions de ce fainct exer-